



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

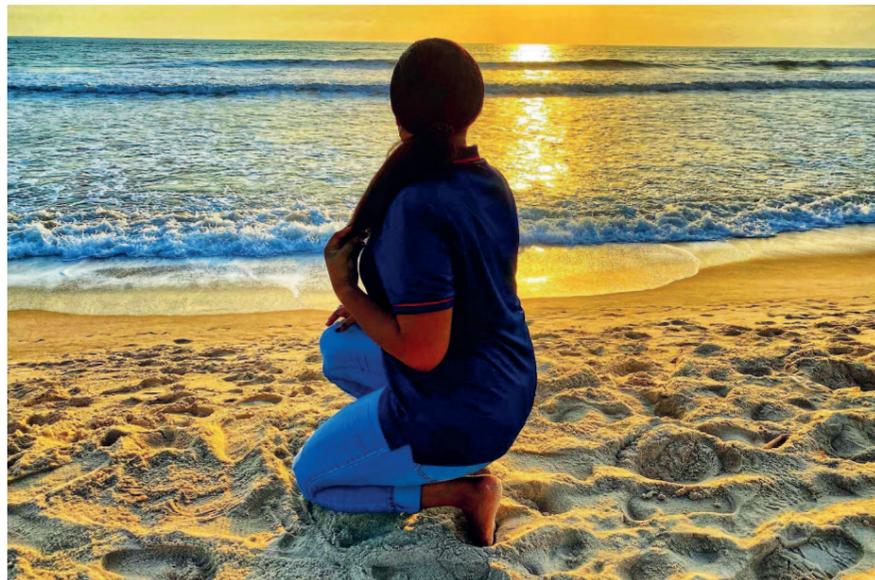
www.adiac-congo.com

N°103 DU VENDREDI 8 AU JEUDI 14 JANVIER 2021

NOUVEL AN

Démarrer l'année du bon pied

2021 a déjà débuté et un nouveau chapitre de notre vie a commencé à s'écrire. Avons-nous pris le temps de réfléchir à ce qui nous aiderait à courir avec persévérance vers le but proposé cette année ? Prendre le temps de considérer les priorités devant nous, nous permet d'acquiescer et d'agir avec une plus grande sagesse. Voici quelques astuces pour mieux croquer l'année qui commence. **PAGE 5**



MUSIQUE

Doudou Copa revient avec « Boloss »



Le nouveau maxi single de Doudou Copa de mi amor est sorti le 1er janvier sous le label de la maison TLP Productions. A travers l'opus de quatre titres, celui qu'on appelle affectueusement « le patron de la rumba congolaise » met fin à un silence inouï après son dernier album. « Boloss » qui est déjà disponible sur les plateformes de téléchargements légaux est un cocktail de créativité qui ne trahit pas le côté entiché de l'artiste. **PAGE 5**

TÉMOIGNAGES

Non, la vie ne s'arrête pas avec le VIH-sida !

Investivées, jugées à tort, humiliées parfois, les personnes atteintes du VIH-sida font souvent l'objet de discrimination au sein de leur famille et dans la société. Bravant les tabous, la honte et les décrépitudes, quelques-unes nous confient leur histoire, une manière aussi pour ces dernières de se déculpabiliser face aux nombreuses critiques dont elles font face. Aussi réclament-elles plus d'indulgence et de clémence de la part de leur entourage. **PAGE 9**



CHAN CAMEROUN 2021

Le retour des supporters dans les stades



La première grande compétition censée se dérouler en présence du public dans les stades est la sixième édition du championnat d'Afrique des nations (Chan). Il se déroulera du 16 janvier au 7 février au Cameroun. Selon nos sources, la CAF a, en effet, autorisé le pays hôte à accueillir un nombre limité des supporters, conformément à la grandeur et au nombre de places que compte le stade. **PAGE 13**



PATRIMOINE CULTUREL

Le couscous reconnu par l'Unesco

PAGE 6

Éditorial

Discrimination

La meilleure manière d'éliminer le stigmate attaché au sida et la discrimination qui en résulte au sein des milieux divers n'a pas fini d'aiguïser les réflexions. Alors que des stratégies entières sont mises en place depuis des décennies pour tenter d'éradiquer ces obstacles rebelles à la prévention et au traitement du VIH-sida, le mal existe encore, en témoignent les confidences que nous rapportons dans ce numéro.

Si l'on reconnaît de plus en plus que les programmes de lutte contre le VIH-sida doivent s'attaquer de front à ces questions, les chercheurs n'ont, semble-t-il, toujours pas trouvé de méthode efficace qui permette d'assurer le suivi des changements d'attitudes à l'égard des personnes affectées.

Dans le monde entier et au Congo chez nous d'ailleurs, les réactions à la pandémie du sida varient du silence et de la dénégation à l'hostilité et à la violence ouverte. De crainte de se voir rejetés et socialement isolés, les gens hésitent à se faire tester ou à se faire soigner s'ils sont séropositifs. Ceux qui sont infectés ou soupçonnés de l'être seront parfois mis à l'index ou maltraités, et se verront refuser des emplois ou des logements, voire soins et traitement dans les centres hospitaliers. Ces réactions entravent les efforts de prévention et de traitement et ne font qu'aggraver l'impact de l'épidémie. Des solutions devront être identifiées et résolues, car il est fondamental de prendre des résolutions efficaces. La vie doit continuer au-delà de la maladie.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

222

C'est le nombre de milliards de Francs CFA que neuf entreprises à capitaux privés comptent investir dans les secteurs porteurs de croissance au Congo.

PROVERBE AFRICAÏN

« Celui qui doit vivre survit même si tu l'écrases dans un mortier ».

LE MOT FIDUCIAIRE

❑ *le mot fiduciaire vient de « fiducia », qui signifie « confiance ». Le terme fait référence aux valeurs fondées seulement sur la confiance accordée à celui qui les émet.*

IDENTITÉ DARIUS

Prénom dérivé du perse « darayavahush » Darius signifie « détenteur du bien ».

De nature joviale, Darius est un homme sympathique très affectueux avec son entourage. Grand séducteur, il sait se faire apprécier grâce notamment à son empathie naturelle. En amour, il se montre passionné et tendre. En famille, c'est un vrai papa poule qui déteste s'imposer par l'autorité. Ses amis recherchent les conseils qu'il prodigue avec attention et modestie. D'un tempérament serein, Darius peut, en certaines circonstances, se laisser dominer par ses émotions surtout quand il constate une injustice.

LA PHRASE DU WEEK-END

« En ces temps d'imposture universelle, dire la vérité est un acte révolutionnaire ».

- George Orwell -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture: Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Culture

Huguette Nganga Massanga fait bouger les lignes

Auteure de romans et femme de théâtre, Huguette Nganga Massanga fait bouger les lignes de la culture congolaise. Au village Kati du quartier Loandjili, elle vient de créer « LaPerkili », lieu d'échange culturel où se déroule actuellement un atelier de bande dessinée.

Huguette Nganga Massanga a créé depuis une année « LaPerkili », comprenez la perle qui lit, à savoir un espace de lecture planté au beau milieu d'une habitation, au cœur du quartier Loandjili à Pointe Noire. Ce lieu de partage inestimable, appelé Village Kati, est voué à être un carrefour d'échange culturel où l'on croise de nombreux artistes. Jussie Nsana, bédéiste, est l'une d'elles et c'est là qu'elle anime, en cette prolongation de vacances scolaires, un atelier d'initiation à la bande dessinée pour les jeunes enfants du quartier. Un atelier autofinancé par Huguette Nganga Massanga dont le cœur est à l'ouvrage et plein d'allant. « Le village Kati fonctionne sans subvention alors je fais

preuve autant de courage que d'imagination pour le faire vivre à ma manière. L'année passée j'ai suivi des cours de couture, j'ai pu ainsi fabriquer mes propres kits de décoration ou encore des accessoires comme des sacs ou encore des poches de protection pour chaussures. Avec le bénéfice des ventes, je peux donc investir dans des livres, financer un atelier pour enfants, leur offrir des cadeaux en période de fêtes, organiser des goûters », raconte Huguette.

Si à la terrasse du village Kati ont lieu des activités artistiques diverses, le village dispose de studios de résidences d'artistes. Mais, pour Huguette Nganga Massanga, la priorité est donnée



à l'accès à la lecture pour les enfants, notamment ceux du voisinage. « J'ai pensé ce projet pour répondre à l'accusation selon laquelle les enfants ne lisent pas et en me posant la question de savoir si les parents lisent eux mêmes de leur côté. Je suis convaincue que si chacun de nous contribuait dans son environnement à l'apprentissage de la lecture, avec des livres qui traînent ici et

là dans les maisons, nous pourrions créer une sorte de contagion culturelle. Pour ma part, j'estime que cet apprentissage doit commencer suffisamment tôt, raison pour laquelle je reçois des enfants allant de 6 à 12 ans », dit cette cheffe de village, journaliste de formation, ayant travaillé notamment en presse écrite et radio. Huguette Nganga Massanga est femme de culture et auteure de romans

: « L'envers du décor », « Rêve d'ailleurs », « Moi aussi je parlerai dans un film » et même d'un recueil de poésies « Compilation réelle, en son temps ».

Née à Pointe Noire, Huguette Nganga Massanga n'a de cesse d'entretenir la flamme vacillante de la culture congolaise comme en témoigne sa présence dans le comité d'organisation du prestigieux Festival international de théâtre Kimoko. Amoureuse de lettres, qu'elle encourage à lire et qu'elle se plaît à écrire, amoureuse des planches de théâtre, amoureuse des enfants qu'elle cherche tout autant à divertir qu'à éduquer à travers ses activités, Huguette est de celles, à Pointe Noire, qui font bouger les lignes pour le salut nécessaire et indispensable à la culture.

Philippe Edouard

Photographie

L'artiste congolais Zed Lebon se projette positivement pour 2021

Lebon Chansard Ziavoula, dit Zed Lebon, est artiste visuel, directeur artistique de la plateforme Mbongui Art Photo et membre du collectif Génération Elili depuis 2010. L'ayant rencontré, il nous a fait un bilan succinct de ses activités en l'an 2020 et a révélé ses perspectives pour 2021.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Quels sont les grands événements qui ont marqué votre activité artistique l'année écoulée ?

Zed Lebon (Z.L.) : L'année 2020 a été marquée par une crise sanitaire due à la pandémie du coronavirus. Tous les secteurs culturels et artistiques ont été sévèrement touchés entraînant ainsi l'annulation de plusieurs activités culturelles et artistiques à l'image de la première édition de Kokutan'Art, rencontres internationales de la photographie d'Auteurs de Brazzaville dont je suis l'initiateur. Personnellement, j'ai été invité en août à la 3e édition d'Ayiti Photo Fest, Festival de la photographie en Haïti. Les frontières étant fermées, je n'ai pas pu y aller.

Certes que l'année 2020 a été une sombre année dans les milieux culturels et artistiques, quelques événements ont marqué notre activité artistique. Au mois de mai 2020, j'ai participé dans un projet d'exposition photo numérique à l'occasion du mois de l'Europe avec la Délégation de l'Union européenne en République du Congo, sous le thème « T'as vu Brazzaville pendant le Covid ? », un regard croisé avec la photographe Arnel Mboumba dit Luyzo. Ensuite, j'ai travaillé avec Baudouin Mouanda,

dans le projet d'exposition photographique sur les lieux de la France Libre aujourd'hui en partenariat avec la Marie centrale à l'occasion des activités liées à la commémoration du 80e anniversaire du Manifeste de Brazzaville. Nous avons également organisé un café photo virtuel avec la participation des photographes du Mali, Niger, Congo, Tchad, de la République démocratique du Congo et de la France.

L.D.B.C. : Pouvez-vous éclairer nos lecteurs sur votre jargon, notamment sur « le café photo » et sur le but du Mbongui Art photo ?

Z.L. : Le café photo est un moment d'échanges, de réflexions et de partages sur la photographie, dans la convivialité, autour d'un café et d'amuse-bouches. Il rentre dans le cadre des activités de la plateforme Mbongui Art Photo. Pour information, Mbongui Art Photo en sigle « M.A.P » est une plateforme d'idées et de partage sur la création et la production photographique. Elle a été mise en place pour promouvoir la photographie d'auteur en Afrique centrale en général et en République du Congo en particulier. Regroupant des photographes et administrateurs culturels du Congo et d'ailleurs,



Le photographe congolais, Zed Lebon/DR

M.A.P se veut être un réseau dynamique des photographes de la sous-région pour donner un nouveau regard à la création photographique. Mais encore faire asseoir une dynamique panafricaniste de la photographie d'auteur

L.D.B.C. : Que nous réservez-vous pour cette année 2021 ?

Z.L. : Tout en espérant que 2021 apportera un souffle nouveau dans le milieu culturel et artistique, nous avons prévu une série d'activités pour cette nouvelle année. Au premier trimestre de l'année, nous avons prévu le concours du meilleur roman-photo. Ce concours s'adresse aux photographes. Tout le programme sera publié dans l'agenda du mois de janvier de l'IFC. Nous travaillons également sur la première édition de Kokutan'Art, rencontres inter-

nationales de la photographie d'auteurs de Brazzaville. Initié par la plateforme Mbongui Art Photo, avec l'appui des partenaires institutionnels et privés, Kokutan'Art se veut un rendez-vous qui rassemble aussi bien des photographes nationaux qu'internationaux. Ce dernier sera un moment de réflexion et d'échanges afin d'envisager un avenir meilleur de la pratique du métier de photographe en Afrique centrale en général et en République du Congo en particulier.

Cette première édition a pour thématique : « L'Afrique en face », qui rassemblera des photographes, administrateurs culturels, commissaires d'expositions et critiques d'art. Voilà en quelques mots l'agenda 2021. D'autres activités seront au rendez-vous !

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Littérature

« Dis-moi grande sœur »

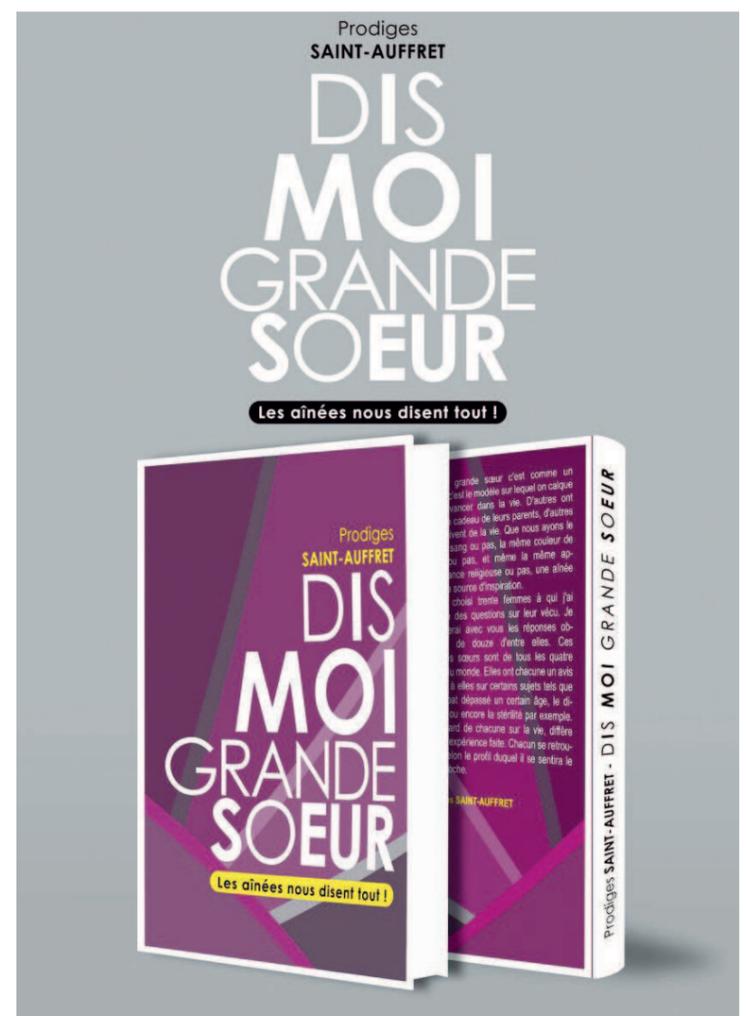
Il faudrait un Global Positioning System pour suivre à la trace Prodiges Saint-Auffret tant il est parfois difficile de la localiser sur le globe terrestre. Ses derniers voyages parlent d'Europe, d'Afrique et d'Amérique et si la « Mwassi Boss » - titre de son 1er livre - réside officiellement à New York, le GPS nous enseigne qu'elle séjourne à Brazzaville en ce début d'année.

C'est sur la grande toile que Prodiges Saint-Auffret s'est montrée à la face du monde, un monde qu'elle conjugue au féminin sur les réseaux sociaux où la Congolaise séduit une forte communauté de followers. L'influenceuse congolaise y partage ses valeurs et ses expériences, militant pour le droit des femmes, des femmes qu'elle engage à s'inscrire de façon positive dans une société où elles peinent à trouver trop souvent leur place véritable. Elle doit sans doute cet engagement d'une époque marquée à ses débuts par un emploi de Lawyer Intern dans un cabinet d'avocat à Pointe Noire et dans la défense d'une cliente secouée par un divorce douloureux. Il en est né la société Mic Luz Group et l'Executive

Congolaise Woman n'en finit plus depuis de tracer une route pour la gente féminine, une route balisée de conseils aussi sages que précieux. Passionnée de journalisme, on lui doit également la création du magazine « Loba » - Prodiges s'est illustrée par sa plateforme « Championnes du Net », un rendez-vous partagé par les amoureuses de l'ère digitale. Par ailleurs, sa Web Emission « Dis-moi grande sœur » aura donné naissance à un livre.

Originaire de Ouenzé, Prodiges Saint-Auffret a sorti en fin octobre 2020 « Dis-moi grande sœur », un ouvrage écrit à New York sur fond de coronavirus, celui qui ravage les Etats-Unis. Le livre partage l'expérience de trente femmes interrogées sur le monde

d'aujourd'hui et parcourt les étapes d'une vie ordinaire, qui pourrait être la notre, en sept thématiques : L'ambition, l'amour, l'infidélité, le divorce, le célibat, la maladie et la mort. Autant de sujets à réflexion où l'auteure dévoile le questionnement de l'existence et pose ses mots en réponse. « *Moi, petite fille de Ouenzé, coincée entre les quatre murs de mon appartement à New York, de l'autre bout de la terre, et si je couchais mes peurs, mes inquiétudes sur un papier ? Et si j'envoyais un S.O.S ?* » peut-on lire en extrait de « Dis moi grande sœur ». Ce signal de détresse international aura été reçu 5 sur 5 par les lectrices fidèles de la mwassi boss qui confie : « *La mort ne devrait*



pas nous effrayer, elle doit nous aider à prendre conscience que la vie est courte. Trop courte pour rester coincée dans des stéréotypes de pensée ». Pour toutes celles qui se veulent à

l'écoute des aînées « Dis-moi grande sœur » est une sorte de guide pour qu'elles appréhendent au mieux leur vie de femme dans une construction personnelle positive.

Philippe Edouard

Vient de paraître

« Terre de feu » de Malachie Cyrille Ngouloubi

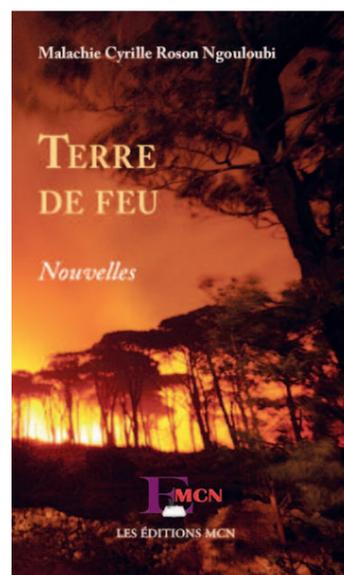
Publié en décembre dernier par les éditions MCN, en collaboration avec L'Harmattan, « Terre de feu » est un recueil de cinq nouvelles dont les récits se rapprochent de la vie et du revers qu'elle cache.

Après avoir fait ses preuves en poésie, Malachie Cyrille Ngouloubi tente d'explorer de nouveaux genres littéraires. « Terre de feu » est son tout premier recueil de nouvelles, divisé en cinq titres phares : Une grossesse précoce ; Insolite disparition ; La douloureuse séparation ; Les vignes indignes du Seigneur et enfin Stéphane, l'ingratitude consacrée. Avec un langage simple et un peu rigolo, l'auteur fait naviguer le lectorat sur un océan de belles histoires, toutes tirées des méandres de la vie sur Terre.

Une grossesse précoce, par exemple, parle de Joris Aboué, un jeune garçon, comme bon nombre de personnes dans la so-

ciété congolaise, qui ne se soucie point de son avenir au détriment des relations sentimentales sans lendemain. Malgré les efforts de ses parents, Joris va d'échec en échec jusqu'à retourner au village auprès de sa grand-mère. L'histoire de Joris pourrait bien être celle d'un quelconque jeune garçon, voire d'une jeune fille, ayant sacrifié sa destinée pour des plaisirs éphémères. A cela, l'auteur laisse libre cours à la réflexion de chaque lecteur pour tirer les bonnes leçons de l'histoire de ce personnage fictif.

Dans la suite de son ouvrage, Malachie Cyrille Ngouloubi aborde également les sujets liés à la débauche sexuelle, la mort, l'imprudence, l'ignorance,



la mésaventure, le départ vers une terre inconnue, les coups de la vie... à travers les titres « Insolite disparition » et « La douloureuse séparation ». Dans ces deux textes aux apparences inachevées, se donne à lire la nécessité de savoir choisir ce qui est précieux pour soi car, tôt ou tard, l'on ne récolte que ce que l'on a semé. « *Souvent, quand les roses de la vie fanent, elles nous ferment les*

portes de l'espoir pour ouvrir celles du désespoir. L'âme est flétrie, après avoir enduré le choc des tombes intrépides du destin. Elle s'isole et finit par se suicider au lieu de souffrir davantage, en voyant défiler, sous ses yeux, les fleurs luxuriantes des jours fastes de sa vie. Il y a un revers dans toute chose, comme dit un aphorisme : *Toute médaille a son revers* », a déclaré l'auteur à propos de son livre « Terre de feu ».

« *La vie n'est pas vécue par tous les hommes de la même manière* », nous enseignent les deux derniers recueils du livre, un peu plus longs et profonds que les précédents. « Les vignes indignes du Seigneur » mettent en exergue un incestueux et un ivrogne, deux hommes d'âges différents au parcours pitoyable lié à l'ad-

diction pour l'alcool. Le conseil partagé ici est la capacité à toujours se retenir des excès, car ne dit-on pas que « tout excès nuit ». Le dernier titre, quant à lui, est une satire sur l'ingratitude des hommes, une attitude diabolique qui a rendu bon nombre de citoyens méfiants à l'idée de faire du bien.

Notons que Malachie Cyrille Ngouloubi est auteur de plusieurs ouvrages essentiellement de poésie et conte, parmi lesquels : « Le Soleil des élites », publié à L'Harmattan en 2017 ; « La fleur idyllique » et « La Mue des soleils insoupçonnés », parus aux éditions Renaissance Africaine en 2019 ; « La Survivance des lumières », publié aux éditions Le Lys Bleu en 2020 ; « Les Sages parlent », édité par les maisons MCN/L'Harmattan en 2020.

Merveille Jessica Atipo

Musique

Doudou Copa de retour sur la scène musicale

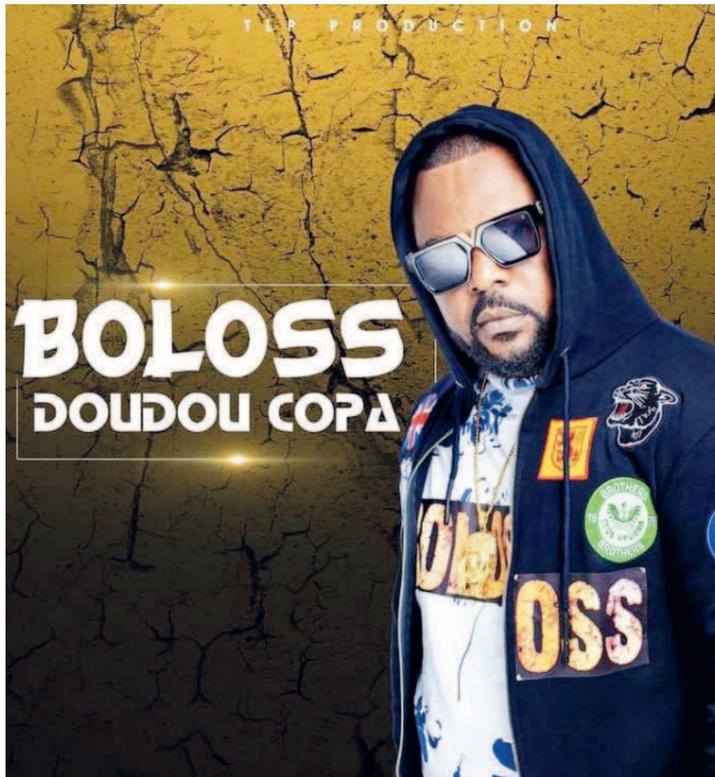
« Boloss », C'est le nouvel EP de Doudou Copa de mi amor, celui qu'on appelle affectueusement « le patron de la rumba congolaise ». Sorti le 1er janvier sous le label de la maison TLP Productions, cet opus laisse présager une année remplie de belles sonorités pour les mélomanes.

En dépit du contexte sanitaire dû à la pandémie de coronavirus et après une longue période d'hibernation, Doudou Copa rassure ses fans avec la sortie de « Boloss ». « Nous sommes conscients de l'impact de covid-19 dans le monde en général et particulièrement dans le domaine du spectacle. Qu'à cela ne tienne, mon équipe et moi avons peaufiné une stratégie afin que notre musique puisse aller vers les fans. C'est ainsi que cet opus est déjà disponible sur les plateformes de téléchargement légal tels deezer, spotify... », a confié Dou-

dou Copa.

A en croire ses propos, aujourd'hui à travers le monde, plusieurs artistes usent du digital pour garder contact avec leur public et pour être visibles malgré le coronavirus. En ce qui le concerne, il a su se réinventer pour ne pas être classé dans les oubliettes. D'où la sortie de son nouvel EP.

Pour Dave Obili, manager de TLP Productions, « notre mission est de redonner à cet artiste ses lettres de noblesse. Après 17 ans de carrière solo, Doudou Copa a connu beaucoup de haut et de bas. Et en tant qu'héritier de la rumba de nos doyens,



La pochette de l'EP « Boloss » de Doudou Copa/DR nous avons pensé le signer pour relancer sa carrière ».

Plus connu avec des concepts très originaux tels que « Pondou ya limbondo » ou « Poso », ce

nouvel opus sort des sentiers battus de Doudou Copa car il s'adresse aux musiciens et chroniqueurs de musique du Congo. « A travers cet EP, je voudrais inter-

pellier mes collègues musiciens sur la notion de créativité. La musique est un art, une œuvre de l'esprit. En effet, depuis quelques temps j'ai constaté que notre musique est en perte de vitesse. Les artistes se contentent juste des « sebene », oubliant que la mélodie est l'essence même de la rumba. Je m'adresse aux chroniqueurs et mécènes aussi car ils ont leur partition à jouer pour relever cette musique », a confié Doudou Copa. Notons que cet EP composé de quatre titres, à savoir « Olive », « Lubrifiant », « Je veux danser » et « Kutchu kutchu », est disponible sur toutes les plateformes de téléchargement légal.

Sage Bonazebi

Nouvel An

Démarrer l'année du bon pied

Généralement, au début de chaque nouvelle année, nous prenons de nouvelles résolutions. Objectifs à atteindre par-ci, projets à mettre en œuvre par-là, challenges à relever de part et d'autres. Sauf que bien souvent, nous ne remportons pas le pari. Découvrons une autre façon d'y parvenir cette année.



Projeter une année radieuse/DR

Par ailleurs, qui dit bonnes résolutions dit aussi bilan. Une habitude inhérente à tout Nouvel An, bien que pas toujours consciente ou verbalisée. Pour certains psychologues, s'accorder ce temps de réflexion, ne plus avoir envie d'être ce que l'on est, ne plus avoir envie de faire ce que l'on a fait est une façon de faire le point avec soi et de s'ouvrir au changement. Le rituel des bonnes résolutions offre la possibilité de mettre ces lacunes et ces souhaits en mots.

Nouvelle année, nouveau départ !

Une fois le traditionnel bilan fait pour savoir ce qui a marché et ce qui n'a été le cas, cap vers le futur. Cela exige de ne plus s'apitoyer sur le passé et ne plus culpabiliser sur les erreurs commises. Une année qui débute est loin d'être douce. Avec elle se tourne une page du passé, tandis qu'une nouvelle s'ouvre. Une perception à la fois excitante, chargée de vœu, de joie, mais aussi d'appréhensions. En effet, nous avons tous des attentes, plus ou moins avouées face à cette opportunité de changement qui s'offre à nous. Ainsi, pour y arriver malgré les imprévus sur notre chemin, il nous faut déterminer quelles sont nos attentes, ce qu'elles disent de nous et les ressources favorables pour les atteindre. Nous devrions également y mettre de la volonté et les planifier, tout en veillant à un suivi ponctuel. Souvenons-nous, pas mille résolutions à la fois !

Merveille Jessica Atipo

Art graphique :

La vie de Lumumba immortalisée en bande dessinée

La bande dessinée « Lumumba : un homme, une histoire, un destin » de Bathy Asimba sera officiellement publiée le 12 janvier. L'œuvre est consacrée à la vie de l'une des principales figures de l'indépendance du Congo belge et premier héros national congolais.



La bande dessinée sera publiée en deux versions, française et lingala. Bathy Asimba en est lui-même l'auteur et l'éditeur. Après 3 ans de travail en RDC et en Haïti, il travaille également l'adaptation de cette bande dessinée en dessin animé pour toucher un plus large public. Selon l'auteur, cette œuvre à venir tentera de répondre à quelques questions d'apparence anodine mais capitales pour renseigner sur l'homme : qui est Lumumba ? D'où vient-il ? Comment est-il né ? Dans quelles circonstances ? Quel est son vrai nom de naissance ? Le nom de son père, celui de sa mère, sa scolarité primaire, etc. Évidemment la Table-ronde de Bruxelles, la création du MNC puis sa mort, en un clin d'œil. « Lumumba est une bande dessinée comme toutes les autres BD du monde. Sauf que celle-ci trace la vie d'une personne : sa naissance, son adolescence et sa vie active en évitant de la noyer dans les en-

chères politiques. Bien que la vie adulte de Lumumba soit globalement politique, nous avons justement évité cette globalisation », a détaillé Bathy Asimba. Bathy Asimba est un ancien du paysage artistique congolais. Il a participé à la réalisation de plusieurs projets à l'exemple du premier festival de la BD de Kinshasa en 1981. Son leitmotiv est de contribuer à l'éclosion de la BD africaine. En 1985, il crée sa première publication privée de bande dessinée dénommée « Rasta Magazine », suivie de « Panique à Kinshasa ». S'ajoute « Le Numéro Un » en 1989. En 2007, il réunit les artistes au sein du collectif BD Kin Label et met sur pied un magazine qui porte le même nom. Notons que la sortie officielle de la bande dessinée « Lumumba : un homme, une histoire, un destin » interviendra cinq jours avant le 60e anniversaire de son décès.

Gloria Lossele

Patrimoine culturel

Le couscous reconnu par l'Unesco

Publié le 16 décembre dernier, le couscous, un plat d'origine berbère, est désormais inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). Une candidature commune portée par l'Algérie, la Tunisie, le Maroc et la Mauritanie. L'histoire de ce blé traverse les frontières de l'Afrique du nord pour se raconter dans les cuisines d'Afrique noire, particulièrement celles du Congo.

Le couscous est une référence culinaire des pays de l'Afrique de l'Ouest où il est même organisé chaque année un concours mondial. A Keur service Touba, une espèce de restaurant du cœur de la communauté musulmane situé dans le troisième arrondissement de Brazzaville, Poto-Poto, les démunis viennent manger ce mets. « Voir le couscous être inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco constitue une fierté pour nous, bien que le couscous ne soit pas sénégalais », a confié Mahamadou Solo, citoyen sénégalais résidant au Congo.

Appelé « Tiéré » en wolof, le couscous est parmi les principaux plats de cette communauté. « Le couscous et le Thiéboudiène sont nos aliments de base et constituent la fierté de la gastro-

nomie sénégalaise. Dans toutes les maisons sénégalaises, on trouve du couscous », a déclaré Faye.

Pour certaines familles musulmanes, le couscous est un produit de luxe et doit toujours figurer au menu lors de grandes occasions telle la fête de Laid communément appelée « tabaski ».

« Le couscous est un aliment léger que nous mangeons soit avec la sauce arachide, la sauce rouge où la sauce Yassa, en accompagnement de la viande, du poulet, du poisson ou du mouton. Les composantes du couscous diffèrent selon les pays : mil, maïs. Sa préparation dure un peu plus de 20 minutes après trois passages au feu. Cette différence se ressent aussi au niveau du goût », a expliqué Mariame, femme au foyer.



Notons que le couscous est aussi, depuis plusieurs années, dans les cuisines congolaises. Il est savouré lors de grandes occasions comme la fête du Nouvel An, les anniversaires, les cérémonies de mariage... Dans la plupart des restaurants locaux, le couscous figure bel et bien au menu. « Nous espérons un jour que nos produits et notre savoir-faire issus du terroir figureront aussi au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Ce serait, par exemple, formidable que notre « Trois pièces » : Koko, poisson fumé et pâte d'arachide, y soit inscrit également sur cette liste », a souhaité une Brazzavilloise.

Valeur nutritionnelle du couscous

Le couscous est un aliment très

nourrissant. Pour de nombreux professionnels de santé, cet aliment composé essentiellement de blé est une bonne source de sels minéraux (phosphore, magnésium, fer, zinc, cuivre, manganèse, sélénium, folate), vitamines (B1, B3, B6, E), glucides (sucres lents) et fibres. Selon le site Allo-Docteur.Africa, le couscous est un bon allié du système digestif car riche en fibres, il facilite la digestion et l'absorption des nutriments, tout comme il lutte contre la constipation.

Par ailleurs, ce produit d'origine maghrébine encourage la perte de poids. En effet, faible en calories et riche en fibres alimentaires, le couscous permet de réduire la sécrétion de ghréline, l'hormone responsable

Du couscous non préparé/DR de la sensation de faim). Le couscous lutte également contre les maladies cardiovasculaires. Le sélénium, un des nutriments majeurs de ce plat est un important antioxydant qui peut aider à réduire les risques de maladies cardiovasculaires et limiter la formation de mauvais cholestérol sur les artères. Comme le précise le site, même si on est amoureux du couscous, on peut aussi lui trouver des défauts. On regrette par exemple sa teneur en glucides qui l'empêche d'être un plat équilibré pour les personnes diabétiques. Mais cela n'empêche pas ces derniers d'en manger, à condition de bien définir les quantités avec leur médecin traitant.

Sarah Monguia et Merveille Jessica Atipo

Les immortelles chansons de Noël

« Missengue » de Pierre Mountouari

« Missengue » est l'un des grands succès de l'année 1981. Écrite, chantée et arrangée par Pierre Mountouari, cette chanson occupe toujours une place importante dans la galerie musicale africaine.

Ce titre a été écrit après des problèmes conjugaux entre l'artiste et Jacqueline Missengue, la mère de ses enfants pour qu'elle revienne à la raison. Enregistré en France au studio Johanna Bagnolet, sous la référence SM.LP 8101, ce disque microsillon 33 tours est le fruit de la coopération entre Pierre Mountouari et le label « SEDIM ». Dès sa sortie, « Missengue » imposa sa suprématie sur la musique africaine avant de faire le tour du monde et de remporter un disque d'or.

Structuré en deux parties, ce morceau qui débute par un son de guitare fascinant dispose d'une première partie dans laquelle rayonne le lyrisme vocal de Pierre Mountouari : « Toyokanaki ngai na yo Missengué, yeba ngai na yo bolingo ewuta kala, liteya ya suka kotika te, koboya te nzoto na ngai ya yo, koboya te nzoto na yo ya ngai ». « Nous nous étions accordés Missengue, sache que cela fait longtemps que notre amour existe, n'abandonne pas l'ultime conseil, ne refuse pas car mon corps t'appartient, n'abandonne pas car



ton corps m'appartient ». On retrouve l'extrait de cette première partie dans la chanson « Calvaire » de Bouro Mpéla dans l'album « Affaire d'Etat » de l'orchestre Quartier Latin de Koffi Olomidé. Dans la deuxième partie de ce morceau, l'auteur demande à Missengué de faire attention à la médianité des ennemis de leur couple : « Oh Missengue sala keba Missengue, oh Missengue na banguna Missengue ». Comme nous le témoignait Ignace Nkounkou, dit Master mwana Congo, guitariste atypique de la scène musicale africaine décédé le 8

janvier 2019, dont nous saluons la mémoire en ce jour du deuxième anniversaire de sa mort : « Alors que Pierre Mountouari enregistrait Missengue, Jacob Desvarieux qui se chargeait de la prise de son au studio Johanna va s'inspirer de ce refrain pour composer sa célèbre chanson Oh Madiana en 1982 ».

En 2006 à Brazzaville, Espin Mbambi et Claise Manono, alias K.C 3 du groupe de rap S Dollar, en featuring avec Freddy Massamba, réalisèrent le remix de cette chanson intemporelle dans leur album « Urbaine Kronik », sous le titre de Ragots trottoirs ; un projet qui a vu le jour grâce à l'éditeur Armand Mondjo du Label Dee Soul in Town.

Voici la line up de l'opus « Missengue » : guitare solo Master Mwana Congo, accompagnement Gérard Kibouolo, guitare intermédiaire Achile, voix Pierre Mountouari et Promiel, percussions Prospère Nkouri, basse Thom, batterie Boffit. Né le 3 avril 1950 à Kinkala, en République du Congo, Pierre Mountouari débute véritablement sa carrière avec l'orchestre Sinza Kotoko en 1968 avec lequel il remporta, en 1973, la médaille d'or au festival de Tunis. De 1973 à 1975, il crée Les Sossa. En 1979, il se lance dans la carrière solo. Il a été récipiendaire du trophée Ngoumo Africa en 1994 et d'un kundé d'honneur en 2013.

Frédéric Mafina

Perspectives

Arts, culture et patrimoine pour construire l'Afrique en 2021

L'Unesco devra bientôt collaborer étroitement avec la Direction culturelle de l'Union africaine (UA) en vue de préparer les activités pour 2021, dans le cadre de la note conceptuelle et la feuille de route adoptées sur le thème « Arts, culture et patrimoine : un levier pour construire l'Afrique que nous voulons », lors de la 37e session ordinaire du Conseil exécutif de l'UA tenue virtuellement les 13 et 14 octobre.

Plusieurs activités sont inscrites dans cette feuille de route dans les domaines suivants : arts et culture, santé, bien-être et plans de relance post-covid-19, langues africaines, histoire et traditions orales, patrimoine et restitution des propriétés culturelles et du patrimoine. Elle comprend également un volet sur la création d'un Grand Musée de l'Afrique (GMA), un projet phare de l'Agenda 2063 de l'UA. À cet égard, un questionnaire a été développé afin d'obtenir des informations des États membres de l'UA, des institutions culturelles panafricaines, du personnel des mu-

sées et du public sur la création du musée.

L'Unesco préparerait sans doute déjà des partenariats avec l'UA pour mettre en musique ces activités de 2021, en particulier sur celles relevant de la restitution des biens et du patrimoine culturel, de la création du Grand Musée de l'Afrique et des langues africaines, entre autres.

La deuxième Biennale sur la culture de la paix figure, par ailleurs, dans la note conceptuelle portant sur le thème de l'année 2021. Selon un communiqué de l'Unesco, celle-ci fera suite à la première édition de



Des masques Kiebé-Kiébé

la Biennale qui s'est déroulée à Luanda, Angola, en marge du Forum panafricain pour la culture de la paix. L'idée d'axer la Biennale sur la thématique de la culture de la paix s'inspire de la Charte de la renaissance

culturelle africaine (adoptée en 2006), qui prône que la culture est le moyen le plus efficace de donner aux États membres les moyens de renforcer leurs politiques nationales afin de contribuer à la réalisation de l'inté-

gration socio-économique du continent, de lutter contre la pauvreté, de relever les grands défis auxquels le continent est confronté et de construire une paix durable.

Christ Boka

Lire ou relire

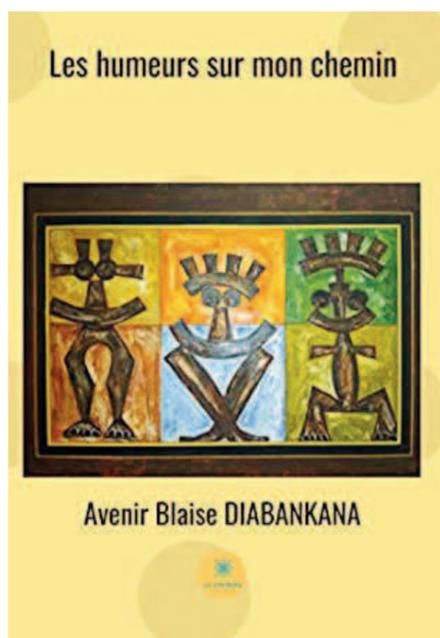
« Les humeurs sur mon chemin » d'Avenir Blaise Diabankana

Publié par Le Lys Bleu (Paris), ce recueil de poésie peint en cent six pages les sentiments personnels du poète sous forme de monologues, à travers une soixantaine de poèmes.

« Les humeurs sur mon chemin » est un recueil de poèmes qui compte cinq parties. « Les humeurs », la première partie, est l'expression de l'indignation du poète devant l'inconstance du caractère humain et le caractère changeant de l'existence en général. Le poète tire, par exemple, quelques vers rimés de son biotope natal. Ici, il décrit l'ambiance morbide des marchés domaniaux de Pointe-Noire. « *Tié-tié et Grand-marché devenus des prisons libres/ Sont le symbole d'une vie contrite et déconfité/ Où l'on traîne ses peines de douleurs ivres/ Le cœur et l'âme armés d'une espérance livide* », écrit-il.

La deuxième partie, « Pour la famille », est un hommage rendu à ses parents, notamment à son père, sa mère et sa sœur. L'auteur note ce cas de figure de la gratitude filiale du poète à l'égard de sa mère, avec des mots proches du poème « ma mère » de J. Ecart ou de « A ma mère » de Camara Laye, en disant à la page 33 « *Je me souviendrai de tes nuits sans sommeil/ De tes jours, somnolant d'éveil et de fatigue/ Non, non, non jamais, mère, jamais de la vie/ Je n'oublierai de m'être nourri de ta souffrance* ».

« Sur ma foi », cette troisième partie est une évocation des convictions personnelles du poète. D'un tempérament épicurien, le poète confesse une foi liquide à laquelle il porte de grands regrets, à travers un lyrisme libertaire. D'où, le symbolisme du poème « CTRL+Z » témoignant une certaine quête de perfection malgré les pesanteurs de notre condition humaine : « *Alors j'aurais simplement fait CTRL+Z à mes fautes/ Ces rouges ou ces verts effacés d'un bond dans le passé/ D'un revers de touches j'aurais annulé chaque acte frappé/ Ces actions qui ne sont que la violation des règles hautes* » (page 72). Dans la qua-



trième, « Aux politiques », l'auteur comme Victor Hugo donne la vision du poète-prophète vis-à-vis de la gestion de la société contemporaine. Témoin de son temps, le poète encourage la vertu et dénonce les erreurs fatales des gouvernants, ainsi que leur insensibilité face aux douleurs de leurs congénères. « *L'homme de pouvoir est sourd d'oreilles/ L'homme puissant est aveugle des yeux/ Il n'a que ses désirs pour guide/ Il n'a que sa soif pour conseiller* », clame le poète.

« Mes humeurs énamourés », la dernière partie du recueil, révèle comme dans les précédentes, la poésie majeure et multigenre (sonnet, pantoum, poésie libre, etc.) d'un jeune auteur qui a su extraire la joie de l'amour dans le creuset de la souffrance humaine et de l'errance intérieure, tout en demeurant solidaire aux heurs et malheurs de ses pairs. Avenir Blaise Diabankana est auteur de plusieurs ouvrages dont « Le meurtre de Daby Vicam », « Lettre aux sentiments » et « Coup de théâtre ».

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Pourquoi moi ? » de Francine Nyakabwa

Court-métrage drame de dix minutes réalisé en 2011 à Kinshasa par Francine Nyakabwa, « Pourquoi moi ? » met en lumière le côté manipulateur et obsessionnel de certaines femmes. Un véritable malaise sociétal qui ne cesse de faire des victimes.

Dans la société actuelle, on entend souvent décrier le phénomène de harcèlement fait à la femme et très peu chez l'homme. Bien que les chiffres ne soient pas égaux par rapport à ce que subissent les femmes, ce n'est pas pour autant que les hommes n'en sont pas victimes, pire le vivent très mal. Une réalité que dévoile « Pourquoi moi ? ». Le père Gérard vit paisiblement jusqu'au jour où il devient une obsession pour Mwezi, une jeune femme riche et éperdument amoureuse de lui. Malgré tous ses efforts pour attirer son attention et le séduire, Mwezi tombe dans l'échec. Mais pour autant, elle ne s'avoue pas vaincue et décide de montrer ouvertement au père Gérard qu'elle veut d'une relation avec lui. Face au refus et à la constance du père Gérard, Mwezi met en place un plan machiavélique qui se solde par un drame.

Selon la réalisatrice du film, Francine Nyakabwa, cette jeune femme est l'image de toutes ces dames victimes de perte d'identité, d'estime de soi et de stabilité mentale. La trame du scénario vise à faire comprendre aux cinéphiles que l'amour est un sentiment qui naît naturellement et lorsqu'il n'est pas réciproque, cela ne sert à rien d'arriver aux extrêmes. Pour cela, lorsqu'on se sent par exemple pris dans les filets de l'obsession, l'égoïsme ou autres formes de négativité, il faut recourir aux



La capture d'une séquence du film/DR séances de thérapies, de coaching et même de prière pour les croyants. Et aux hommes, il faut oser en parler et n'en minimiser la situation par peur de moqueries ou de passer pour un faible. Un autre aspect mis en lumière, c'est le combat auquel font face de nombreux responsables pieux des communautés religieuses. Au nom de leur foi et leur attachement à leur vocation, certains ont vu se détruire leur mariage et leur famille, leur destinée, leur réputation voire leur vie. Difficile d'arrêter totalement ce fléau, mais il est encore possible d'éduquer la société et de sensibiliser aux moyens de se préserver ainsi que de dénoncer toutes formes de harcèlement.

Notons que Francine Nyakabwa est une réalisatrice cinéma de formation, née à Kisangani en République démocratique du Congo. Elle a fait sa formation dans la capitale, Kinshasa, à l'institut national des arts où elle a obtenu son diplôme en art des spectacles précisément l'art dramatique, option cinéma. Francine est également la réalisatrice du film « Malika », sorti en 2013.

Merveille Jessica Atipo

Technologie

Jack Ma a-t-il disparu ?

Le fondateur d'Alibaba n'a pas fait d'apparition publique depuis son discours du 24 octobre dans lequel il critiquait ouvertement Pékin.

Voilà plus de deux mois que le milliardaire chinois, Jack Ma, n'a pas fait d'apparition publique. Le fondateur d'Alibaba et d'Ant Group ne s'est plus montré depuis son fameux discours du 24 octobre 2020 dans lequel il critiquait ouvertement le système de régulation chinois, l'accusant d'étouffer l'innovation et le comparant à « un club de vieux ». Pour l'opinion publique, Jack Ma est même passé de « Daddy Ma » à « fantôme suceur de sang ».

Le discours de trop ?

Le fondateur d'Alibaba devait normalement faire une apparition à la télévision, dans son émission intitulée Africa's Business Heroes. Un contenu qui

donne la parole aux jeunes entrepreneurs africains et qui leur offre la possibilité de participer à un concours pour gagner 1,5 million de dollars américains. Jack Ma était censé faire partie du jury en novembre, mais il a été remplacé au dernier moment par un cadre haut placé d'Alibaba. Plus étrange, sa photo a été retirée du web sur certains moteurs de recherche chinois.

Depuis ce fameux discours du 24 octobre dans lequel Jack Ma affirmait : « *Le système financier actuel est l'héritage de l'ère industrielle* », le milliardaire chinois et son empire sont dans le viseur de Pékin. Alibaba fait notamment l'objet d'une enquête antitrust. Selon le gouvernement chinois,

l'entreprise de Jack Ma aurait imposé des restrictions illogiques à des vendeurs ou des utilisateurs de sa place de marché.

Jack Ma est dans le viseur du gouvernement chinois

Contrairement aux États-Unis, la Chine a été très rapide dans les différentes procédures antitrust. En effet, tout est parti d'un vaste rapport antitrust sur les géants du numérique chinois mi-novembre. Il s'agit là de la toute première tentative du gouvernement chinois pour définir des pratiques anticoncurrentielles.

Alibaba est de loin l'entreprise la plus accablée par toute cette affaire. L'entreprise a totalement chuté en bourse en quelques semaines. Il y a à peine deux mois, la valorisation d'Alibaba atteignait les



Jack Ma

859 milliards de dollars. Aujourd'hui, l'entreprise ne pèse « plus » que 586 milliards de dollars. Il est clair que la Chine pousse Ant Group à remodeler ses activités. Pékin ne fait pas dans la dentelle et impose très clairement à l'empire de Jack Ma une réduction drastique de ses activités.

Jack Ma estime que le système actuel devrait être réformé. Cela n'est vraisemblablement pas du goût du gouvernement

chinois. L'homme avait également fait don de millions de masques à l'Europe, aux États-Unis et à l'Organisation mondiale de la santé pour tenter d'endiguer la pandémie. Le tout sans consulter le gouvernement évidemment... Alors que son dernier tweet date du 10 octobre 2020, personne ne sait où se trouve Jack Ma et cela commence sérieusement à devenir inquiétant.

Siècle Digital

Technologie

Facebook et Ray-Ban dévoileront cette année leurs premières lunettes connectées

Selon Andrew Bosworth, directeur de la réalité augmentée et de la réalité virtuelle chez Facebook, les lunettes connectées créées en partenariat avec Ray-Ban seront dévoilées dès 2021. Il précise néanmoins qu'elles ne seront probablement pas dotées d'une technologie de réalité augmentée dès leur sortie.

Voilà maintenant plusieurs années que Facebook travaille conjointement avec le leader mondial franco-italien Essilor Luxottica, dans l'optique de sortir une première paire de lunettes intelligentes avec la marque Ray-Ban en 2021. Facebook mise sur la création de lunettes élégantes, qui donneront aussi à l'individu une vision enrichie de la réalité qui l'entoure. C'est l'objectif final derrière ce projet de lunettes intelligentes : implémenter une technologie de réalité augmentée. Pourtant, selon Andrew Bosworth, cette technologie ne sera pas disponible dès la sortie des lunettes connectées.

Andrew Bosworth précise

: « *Il s'agira bien de lunettes connectées, elles vont fournir certainement beaucoup de fonctionnalités, mais les fonctionnalités de réalité augmentée ne seront probablement pas disponibles tout de suite. Nous préférons être prudents sur ce sujet. Nous sommes très enthousiastes, mais nous ne voulons pas trop en dire. Nous ne voulons pas encore parler de réalité augmentée, mais simplement de « lunettes connectées. »* Ne pas passer à côté de la « prochaine grande plateforme »

Le géant des réseaux sociaux a investi des ressources considérables dans le développement de ce pro-



jet, notamment en faisant l'acquisition de la société Oculus. Les équipes de réalité virtuelle et de réalité augmentée chez Facebook sont composées de plus de 6 000 travailleurs. Ils sont plus nombreux que les salariés qui travaillent sur Instagram et WhatsApp, deux applications qui comptent pourtant des milliards d'utilisateurs à travers le monde. Preuve que Facebook mise beau-

coup sur ce domaine.

Les lunettes connectées de Facebook doivent avoir la capacité de mélanger les mondes numérique et physique à travers une lentille. C'est un sujet qui passionne les géants de la tech. Google et Snapchat ont déjà tenté de lancer un produit similaire. On se souvient notamment du partenariat entre Gucci et Snapchat pour lancer une paire de lunettes 3D Spec-

tacles. Apple est aussi sur le coup. Le partenariat entre Facebook et Ray-Ban pourrait peut-être faire la différence.

Le réseau social ne veut pas passer à côté de la prochaine grande plateforme après le smartphone. Mark Zuckerberg précisait il y a quelques mois à ce sujet : « *Nous n'avons pas encore de produit à vous présenter aujourd'hui, mais je suis heureux de vous annoncer que nous avons formé un partenariat pluriannuel qui débutera par la construction et le lancement de notre première paire de lunettes intelligentes l'année prochaine* ». 2021 sera donc l'année des lunettes connectées pour Facebook, mais très certainement sans la brique réalité augmentée.

Siècle Digital

Témoignages

Non, la vie ne s'arrête pas avec le VIH-sida !

Invectivées, jugées à tort, humiliées parfois, les personnes atteintes du VIH-sida font souvent l'objet de discrimination au sein de leur famille et dans la société. Bravant les tabous, la honte et les décrépitudes, quelques-unes nous confient leur histoire, une manière aussi pour ces dernières de déculpabiliser face aux nombreuses critiques dont elles font face. Aussi réclament-elles plus d'indulgence et de clémence de la part de leur entourage.

« Les gens sont méchants à votre égard car, selon eux, les personnes atteintes du VIH-sida mènent une vie de débauche, or ce n'est pas toujours le cas. Ma sœur a été contaminée par son mari alors qu'elle était dans un foyer avec quatre enfants », a fait savoir Moundélé qui invectivait les personnes atteintes du VIH-sida avant que sa sœur ne soit diagnostiquée séropositive. « Aujourd'hui, je ne pointe plus les gens du doigt, j'ai vu la détresse de ma sœur, des amies qui lui ont tourné le dos, la honte qu'elle ressentait face à nous, les combats qu'elle a dû mener pour ne pas se laisser mourir, le regard malveillant des autres... Ce qui a fait qu'elle puisse changer de quartier, puis de ville pour reprendre à vivre », a-t-elle ajouté, avant d'appeler à la clémence dans nos familles.

Stéphanie apprend sa sérologie à la mort de son mari, un deuil douloureux pour lequel, elle a toujours du mal à émettre des mots alors que cela fait plus de sept ans déjà. « Mon mari était atteint du VIH-sida et se faisait soigner à mon insu.

Après sa mort, je suis tombée gravement malade et c'est là où j'ai découvert que j'étais séropositive. Tout s'écroulait autour de moi, je n'avais aucune envie de vivre, de plus je venais d'apprendre que j'étais enceinte. Alors j'en ai parlé à mes sœurs qui m'ont tout de suite rejetée, heureusement que ma mère était là, sinon je me suicidais », a fait savoir la jeune femme qui n'a pas souhaité garder son enfant de peur que celui-ci subisse le rejet comme elle. Du côté d'Adeline, même si certains préjugés ont été dépassés, elle reste néanmoins sur ses gardes. Seul son cercle familial est au courant de sa maladie. « Même mes enfants ne sont pas au courant, je leur en informerai au moment opportun, mais pour le moment c'est mieux qu'ils restent dans l'ignorance surtout pour leur intégration à l'école », a lâché Adeline qui ne tient pas à ce que ses enfants soient rejetés comme elle.

Edmond, quant à elle, apprend sa sérologie il y a 11 ans alors qu'elle n'a que 17 ans, après un examen de routine à la suite d'une grave maladie. C'est au fil des jours qu'elle



Survivre en dépit de son statut sérologique/DR

se rend compte de la gravité de sa maladie via les comportements et langage de ses proches. « A l'époque, je vivais chez une amie de ma mère et lorsque je commettais des erreurs, elle m'insultait et répandait la nouvelle dans le quartier. C'est à ce moment que j'ai voulu mettre fin à ma vie car je croyais qu'il ne me restait plus beaucoup de temps à vivre », a expliqué la jeune femme qui continue de garder soigneusement son secret pour éviter les invectives, ou encore d'être jugée. L'acceptation de la maladie peut mettre beaucoup de temps et poussent certains séropositifs à « se venger ». « A la connaissance de ma séropositivité, j'étais en colère contre moi et j'ai sombré dans l'alcool. Puis inconsciemment, j'ai couché

avec plusieurs hommes sans me préserver car j'en voulais à toute la Terre », a fait savoir cette dernière qui a dû changer de quartier lorsque son secret a été dévoilé par sa meilleure amie.

Il y a douze ans, Yolande dit Yoyo, la quarantaine à peine, apprend sa sérologie et à la naissance de son fils son mari lui demande de quitter la maison sans aucun ménagement. « C'était difficile, parce que nous étions un couple séro-discordant et j'ai vécu avec lui jusqu'au moment où j'ai accouché et un mois après mon accouchement, il m'a clairement dit que nous pouvions plus vivre ensemble », a informé la jeune femme. Séparée de son conjoint, avec un bébé dans les bras, la maladie et sans ressource financière, le monde s'écroulait

pour Yoyo...Heureusement pour elle, son frère aîné était venu à sa rescousse. « J'ai eu beaucoup de chance car mon frère a fait en sorte que je ne me sente pas seule. Mais dans ma tête, je me disais qu'il ne me restait plus que quelques jours à vivre. J'ai aussitôt informé ma sœur, sauf mes parents parce qu'ils étaient âgés et je ne voulais pas les inquiéter » a-t-elle indiqué. Aujourd'hui, elle croque désormais la vie à pleine dent et reprend goût à l'existence même si cela n'a pas été facile.

Elles pourraient se marier peut-être un jour, ont-elles fait savoir, mais ce n'est pas une priorité. Pour l'heure, elles savourent avant tout leur nouvelle vie en s'occupant dignement de leur famille. Aussi, « il faut continuer à sensibiliser les jeunes et se battre pour faire cesser la stigmatisation ou les préjugés vis-à-vis des personnes atteintes du VIH-sida dans la société. C'est aussi par ce moyen qu'on pourra vaincre cette maladie vue que cela incitera les personnes atteintes à dévoiler leur sérologie », a expliqué Patrice, membre d'Azur développement Bouenza. Pour lui, malgré les sensibilisations, « les chiffres ne font que doubler malheureusement, atteignant la moyenne d'une contamination toutes les semaines ».

Berna Marty

Evocation

Paul Kamba ou le premier frémissement de la ville (fin)

Paul Kamba fut un enfant de l'immigration. Créateur culturel dans une agglomération qui n'était encore que balbutiement, il contribuera par la musique à donner une âme et une identité à sa nouvelle patrie, Brazzaville, et à sa sœur jumelle assise sur l'autre rive du pool Malebo, la ville de Léopoldville.

En effet, à contrario de ses deux cousins, Alanga et Douniama nés au village qui retourneront chacun dans sa contrée natale animer les folklores olée et ognegne, Paul Kamba enfant de l'immigration se tourna résolument vers un chant dont le support langagier était une langue trans-ethnique en l'occurrence le lingala. Il fut le premier à imposer devant un public trans-ethnique et transnational qu'il contribuera à formater l'oreille musicale.

La tâche historique qui fit la sienne consista à transcender les folklores communautaires, par la création d'une expression musicale citadine ayant le don d'affirmer et d'affermir une nouvelle identité jusque-là inconnue : celle de la ville. Les foules qui se pressaient aux concerts de Po'olo Kamba et son Victoria Brazza aspiraient à cette nouvelle identité, à ce nouveau mode de vie, et faisaient chorus avec le musicien pour le remercier d'avoir répondu à leur attente en donnant une âme et une identité à l'espace urbain qui devenait leur habitat. Quelque part, si Brazza et Augouard avaient apporté une touche politique et religieuse dans la construction de Brazzaville et du Congo, Paul Kamba pouvait à juste titre revendiquer dans cette

œuvre l'apport de sa touche artistique.

Le premier frémissement de la nouvelle ville appelée Brazzaville qui cristallisa les passions fut d'inspiration artistique portée par Po'olo Kamba. Sur le plan de la modernité, il fut, incontestablement, la première star de Brazzaville et du Congo. A Poto-Poto, comme à Bango, il était au centre de toute l'attention des nouveaux mondains. Tout ce qu'il faisait était tendance et s'épuisait en mille rumeurs. Comme l'écrivait le grand journaliste Mfumu d'heureuse mémoire,

« il portait beau sa célèbre coiffe nommée Essoumba...il était aussi un pionnier dans l'arbitrage dans le domaine du football au Congo ». Les jeunes d'aujourd'hui le reconnaîtraient volontiers dans le mouvement de la Sape. Sa photo éponyme témoigne de la vivacité du regard d'un bel homme décrit par ses contemporains comme spectaculaire voire théâtral.

Wendo Kolosoy, l'autre père de notre musique qui créa à la suite de Po'olo Kamba Victoria Kin sur l'autre rive du pool Malebo, ne tarira pas d'éloges pour cet aîné qu'il admirait. Il enregistra des chansons à sa mémoire et contribua à rendre son souvenir impérissable. Lorsqu'il mourut prématurément à 38 ans, en 1950, Paul Kamba avait déjà réussi à boucler sa mission terrestre.

Sa voix et l'expression artistique de son corps avaient accompagné et soutenu l'espoir d'une renaissance, d'une nouvelle humanité qui survivra au dérèglement imposé par la conquête européenne.

Antoine Moundanda, son fils spirituel, qui lui rendit un vibrant hommage avait, sans nul doute, compris cette problématique de la ville comme trait d'union d'une expression fraternelle. Le titre de son tube éponyme décliné comme une prière à la mémoire du Maître n'était-il pas intitulé : « Mabelé y Po'olo » (la patrie de Paul. Littéralement, la terre de Paul) ? Ainsi, au moment de sa mort, Paul Kamba comme artiste musicien avait déjà contribué à la construction d'une identité trans-tribale fraternelle dont la ville qu'il célébrait dans ses chansons était porteuse.

Sept décennies après sa disparition, la ville dont il fut, tel un puissant aimant, la principale attraction est plus que jamais debout, emplie de sonorités aux harmoniques infinies. Po'olo Kamba, lui est dans le ciel. Etoile planétaire d'une illustre galaxie de pierres précieuses, Po'olo Kamba forment là-haut une phratricie de bienheureux avec ses successeurs Wendo Kolosoy, Adou Elenga, Antoine Moundanda, Essous Jean Serge, Nino Malapet, Tabu Ley, Pongo Love, Kallé Jeff, Papa Wemba, Nico Kassanda, Ange Linaud, Pamela Mounk'a, Pepé Kalle, Franco de Mi Amor, Lutumba Simaro, Mamie Claudia...

Ikkiä Ondai Akiera

Le PNUE compte poursuivre le combat climatique amorcé en 2020

L'année dernière a été tout sauf normale pour le mouvement environnemental mondial. La covid-19 a conduit à l'annulation de plus d'une demi-douzaine de sommets de haut niveau, au cours desquels en temps normal, des responsables gouvernementaux, des organisations internationales, des scientifiques et des militants se seraient réunis en présentiel pour élaborer des politiques et des plans visant à relever les défis auxquels sont confrontées les personnes et la planète. D'importantes discussions se sont tout de même déroulées en ligne.

Alors que certaines conférences qui faisaient les gros titres ont été reportées, la pandémie de covid-19 n'a pas ralenti le travail du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), a déclaré la directrice de cette organisation alors que celle-ci se tourne vers 2021. « La covid-19 souligne l'urgence de notre travail et nous a forcé à être encore plus diligents dans la lutte contre les menaces qui pèsent sur la Terre », a déclaré Inger Andersen, directrice exécutive du PNUE. « La pandémie est un symptôme de la relation fracturée de l'humanité avec le monde naturel et nous n'avons pas beaucoup de temps pour réparer ce lien », a-t-elle ajoutée.

La Terre est confrontée à un ensemble de menaces sans précédent, notamment les changements climatiques, la

pollution galopante et l'extinction massive de la faune sauvage. En 2020, quelques-uns de ces défis ont été relevés. Voici quelques exemples choisis :

En juillet 2020, le PNUE a publié un rapport inédit sur les maladies zoonotiques, des agents pathogènes d'origine animale, comme la covid-19, qui se transmettent entre les animaux et les humains. Le rapport a constaté que si les pays ne modifient pas radicalement leur économie, leur gestion forestière et leurs systèmes de santé, les pandémies deviendront de plus en plus fréquentes.

La pandémie a entraîné une augmentation des déchets médicaux, notamment des plastiques à usage unique, des masques, des gants, des désinfectants et des solutions antimicrobiennes. Les travaux sur un rapport du PNUE à venir



sur la gestion des déchets pendant la covid-19 sont en cours. Ce qui devrait identifier les meilleures pratiques pouvant être utilisées pour gérer ces déchets dans différents pays et grâce à conditions locales.

Le lancement du vaccin covid-19 en 2021 est la lumière au bout du tunnel, mais le mettre entre les mains de milliards de personnes sera un défi, en particulier dans les pays à faible revenu qui ne disposent pas d'infrastructures de la chaîne du froid pour stocker et distribuer le vaccin. Le vaccin offre l'occasion de révolutionner les chaînes du froid. Le PNUE travaille avec les gouvernements du Rwan-

da, du Royaume-Uni et un consortium d'universités sur un nouveau Centre d'excellence africain pour le refroidissement durable et la chaîne du froid, qui développera des solutions pour les chaînes du froid dans les zones urbaines et rurales du continent. Parallèlement, la « Cool Coalition » dirigée par le PNUE rassemble des universitaires et des experts de l'industrie pour développer des chaînes du froid durable adaptées à la fois aux vaccins et aux produits agricoles.

Malgré la pandémie, le PNUE a poursuivi ses efforts longs de plusieurs décennies pour limiter la pollution atmosphé-

rique, responsable de 7 millions de décès par an, quatre fois le total des décès liés à la covid-19 à ce jour. En septembre 2020, l'agence avait lancé la première « journée internationale de l'air pur pour des ciels bleus » afin de sensibiliser le public à la dégradation de la qualité de l'air. Le PNUE a également aidé les Etats africains à élaborer des réglementations plus strictes pour le commerce des véhicules d'occasion très polluants, qui trouvent une seconde résidence dans les pays à faible revenu, mais à un coût environnemental élevé, selon un rapport du PNUE.

Boris Khari Ebaka

Chronique

Téléphone portable et environnement

Le téléphone portable est devenu l'un des instruments les plus importants dans la vie des êtres humains. Il nous permet entre autres de rester en contact permanent avec des personnes qui sont éloignées physiquement de nous. Aujourd'hui, il ne nous permet plus simplement d'entendre, mais aussi de voir notre interlocuteur. Chaque lancement de nouveau modèle d'un opérateur en vue rapporte donc des sommes d'argent conséquentes à ceux-ci. Les consommateurs ne se lassent pas de consommer année après année, tous les produits qui sont lancés sur le marché.

Du téléphone portable, on ne parle généralement que des bienfaits et des bénéfices qu'il nous apporte au quotidien. Mais, de ce produit, on nous dit rarement qu'il a aussi des effets néfastes sur l'environnement car l'impact négatif du téléphone sur l'environnement est fondé. Même s'il ne pèse pas plus de 100 grammes, le portable est gourmand en énergie et en matériaux rares ou toxiques. De sa fabrication à sa destruction en passant par son utilisation, le téléphone portable a donc des conséquences majeures sur la planète. Non seulement à cause des matériaux nécessités, mais également à cause des déchets causés et de l'obligation de les recharger constamment. Pour recharger la batterie d'un portable, il faut brancher le chargeur sur le réseau électrique. Et l'électricité est essentiellement obtenue à partir des combustibles, pétrole, charbon et uranium, dont la quantité est limitée sur terre. Seule une infime part provient de sources renouvelables : barrages, éoliennes, panneaux solaires. L'électricité est donc une forme d'énergie précieuse

à économiser. Or, beaucoup d'utilisateurs ne débranchent pas les chargeurs une fois l'appareil rechargé, ce qui consomme beaucoup d'énergie, car c'est le même principe que des appareils en veille continuant à consommer de l'électricité. Selon des estimations faites par le fabricant Nokia, si 10% des utilisateurs de portable débranchaient leur chargeur une fois la batterie rechargée, un volume d'électricité égal à la consommation annuelle de 60.000 ménages européens serait économisé. C'est pourquoi, depuis 2006, les nouveaux téléphones affichent un message pour rappeler aux utilisateurs de débrancher leur chargeur une fois leur batterie rechargée.

Les dégâts sont d'autant plus grands quand le portable est jeté à la poubelle ou perdu dans la nature et peu de portables sont encore recyclés. La majorité des plastiques se dégradent difficilement. En plus des plastiques, les métaux polluent la nature, que ce soit l'eau, l'air ou le sol. Les ressources en cuivre, platine, argent ou or sont limitées, il faut donc ne

pas les gaspiller ! De plus, des matériaux très polluants comme le plomb, le mercure, le nickel ou l'arsenic ont des effets dévastateurs sur l'environnement. Il est donc important de recycler le portable car il y a 500 à 1000 pièces plastiques et métalliques différentes. Un portable contient 63% de matières plastiques et des métaux de toutes sortes. Nickel, zinc, fer, cuivre.... Ces mines dévastent souvent le paysage et polluent localement le sol et l'eau. Les minerais sont ensuite purifiés, raffinés et transportés. Toutes ces opérations consomment de l'énergie, produisent des déchets et dégagent du CO2 qui renforcent l'effet de serre et des gaz qui attaquent la couche d'ozone. Enfin, l'utilisation de métaux rares appauvrit des réserves non renouvelables déjà très limitées. Elle n'est pas en soi polluante mais c'est leur extraction minière, souvent dans des pays africains, qui l'est : l'eau et les sols sont notamment contaminés par les métaux lourds utilisés. Rappelons pour terminer qu'un téléphone portable compte plus de soixante métaux différents, et une vingtaine peut être recyclée au maximum actuellement. Sans compter que seuls entre 16 % à 25% des téléphones portables rentrent dans un circuit de recyclage ; les autres sont soit mal triés, soit dorment dans les armoires de leurs propriétaires.

Boris Khari Ebaka

Le saviez-vous ?

Les dix arts du 21^e siècle

L'art regroupe les œuvres humaines destinées à atteindre émotionnellement un public. Il peut s'agir aussi bien de la sculpture, de la peinture, de la danse, de la vidéo, de la photo, du dessin de la littérature et de la musique. Toutefois, il existe d'incessants controverses sur la définition de l'art d'autant plus lorsqu'elle se veut précise. Pour aider à y voir plus clair, une classification des arts est apparue, proposant au moins 10 en ce 21^e siècle, qui aideraient ainsi à déterminer et à situer les formes d'art existant jusqu'à présent. C'est aussi une manière pour vous de les connaître par cœur

L'architecture est l'art de construire des édifices en suivant des concepts d'ordre esthétique et des règles de construction qui tiennent compte d'une réalité scientifique et de l'environnement social. Il faut donc penser à la fonction du projet quelle qu'elle soit (institutionnelle, religieuse, commerciale)...

La sculpture est une activité artistique à part entière dont la réalisation des formes volumineuses se fait par modelage, soudure, relief. Sculpture vient du latin « sculper » qui signifie « taille » ou « enlever des morceaux à une pierre », reflétant l'idée d'un modelage de pierre qui était courant à l'époque romaine. Les arts visuels, tels la peinture ou le dessin, ce sont des arts visibles à l'œil. Ils regroupent les arts plastiques tradi-

tionnels et on a également tendance à ajouter l'art de la photographie

La musique, combinaison des sons et de silence, amène à la réalisation de la musique agréable à l'oreille. Fait de rythme, de nuances, de timbre et de fréquence, la musique se perçoit comme une forme de poésie moderne donnant l'occasion à des représentations dans des salles, lieux publics

La littérature, c'est une expression de langage, de la mise en forme d'une communication verbale livrant ainsi des informations. Désormais plus que purement utilitaire, nous retrouvons cette expression dans les livres et elle se lit parfois sous la forme de poésie, de pièce de théâtre ou de conte. Les arts de la scène, ou spectacle vivant, s'expriment par la présence des individus exerçant une certaine pratique

artistique (théâtre, danse, art de la rue, du cirque, de la marionnette, opéra ...)

Le cinéma, qui n'est autre que le 7^e art, est une catégorie d'art que l'on peut classer. Il fait partie des arts de spectacle et se présente sous la forme d'un film, d'un récit de conte, d'un documentaire transmis par un support et se différencie du spectacle vivant en raison de son enregistrement.

Les arts médiatiques concernent la radio et la télévision. Les médias audiovisuels transmettent un son et parfois même une image. On parle également d'arts numériques intégrant un ensemble de nouveaux médias

La bande dessinée possède sa propre catégorie artistique, articulant du texte et des images. Elle est une forme d'expression qui utilise des images fixes affichées sur un format papier. Appelée comique en Amérique du Nord, cet art s'est popularisé du début du 20^e siècle avec l'apparition des bandes dessinées et de super héros. Et enfin, les jeux vidéo jusqu'alors pose problème sur leur nature d'être un art ou pas.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses master d'excellence de la faculté des sciences de l'Université de Genève

La Faculté des sciences de l'Université de Genève (UNIGE) est une institution de recherche scientifique de premier rang reconnue au niveau international. Cette recherche de pointe couvre un large champ de disciplines scientifiques : astronomie, biologie, chimie et biochimie, informatique, mathématiques, physique, sciences pharmaceutiques, sciences de la Terre et de l'environnement.

La faculté héberge trois pôles d'excellence du Fonds national suisse de la recherche scientifique (Chemical Biology ; SwissMAP ; Planets) ainsi que de nombreux projets de recherche européens.

Les masters de la faculté des sciences constituent une base de formation idéale pour un développement académique mais également professionnel, ouvrant sur des carrières dans l'industrie, l'enseignement, l'administration des sciences, la communication et des médias... Les programmes de master sont soit intégralement en anglais, soit en anglais et en français (voir les descriptifs de chaque programme).

La faculté des sciences, avec le soutien de partenaires externes, a établi un programme de bourses d'excellence ouvert aux étudiant(e)s exceptionnel(le)s et très motivé(e)s qui veulent poursuivre un master en sciences dans l'une des disciplines couvertes par la faculté. La sélection des candidat(e)s est basée sur l'excellence.

La bourse d'excellence consiste en un montant de CHF 10'000.- à CHF 15'000.- par année ; cette bourse est allouée pour une année et prolongée pour la durée normale du programme de master choisi (trois ou quatre semestres) en cas de succès du/de la candidat(e) à la fin de son premier semestre d'études.

Quelle que soit votre université d'origine, si vous avez réussi ou êtes en train de réussir brillamment vos études de Bachelor, et que vous faites partie des meilleur(e)s de votre année, ce programme est pour vous !

Vous devez remplir les critères d'admission du master de votre choix et être sélectionné(e) sur la base du dossier de candidature à une bourse d'excellence.

Attention, pour que votre candidature soit prise en compte, vous avez l'obligation de vous immatriculer selon la procédure décrite sur le site Web du Service des admissions

Un scan de votre carte UNIGE ou si vous n'êtes pas encore étudiant(e) à l'Unige, le courrier de l'administration centrale dénommé « Votre candidature à l'UNIGE » (preuve que vous avez entamé le processus d'immatriculation) est demandé ;

La candidature (en français ou anglais) doit inclure les documents suivants sous la forme d'un seul fichier PDF :

Un scan de votre carte d'identité nationale ou de votre passeport. Un curriculum vitae (2 pages maximum). Le procès-verbal des examens passés durant les études en bachelor incluant toutes les notes. Une lettre de motivation dans laquelle vous décrivez vos intérêts scientifiques spécifiques et votre motivation à poursuivre

un programme de Master en science à l'Université de Genève. Si possible : les lettres de référence de deux professeurs (de préférence envoyées directement à l'adresse Excellence-Master-Sciences@unige.ch) attestant de votre aptitude à ce programme. Toute autre information utile, comme les résultats du GRE (General requirement examination), du TOEFL ou d'autres examens de langues.

Le dépôt de candidature se fait en ligne à partir de début janvier. Après vous être inscrit, vous recevrez un e-mail contenant un lien personnel vous permettant de remplir le formulaire de candidature.

Le prochain délai est le 15 mars 2021 (pour les masters commençant le 20 septembre 2021).

NB : Si toutes les conditions ci-dessus ne sont dûment remplies, la faculté des sciences se réserve le droit de ne pas donner suite à votre dossier.

Des informations complémentaires sur les masters à la faculté des sciences sont disponibles sur <http://www.unige.ch/sciences/Masters>.

Liste complète sous <http://www.unige.ch/sciences/masters>

Les étudiants ayant déjà commencé un programme de master à la Faculté des sciences ne peuvent pas demander une bourse d'excellence.

Des informations complémentaires peuvent être obtenues auprès des coordinateurs de masters ou du conseiller aux études.

Par Concours

Neurologie

Les activités artistiques bénéfiques à tout âge !

Peinture, chant, sculpture, danse... il n'est jamais trop tard pour s'y mettre ! En effet la pratique d'une activité artistique est bénéfique à tout âge pour la santé cognitive. Un seul mot d'ordre : la régularité !

Apprendre à dessiner, à sculpter, à chanter, les activités artistiques sont souvent associées à la jeunesse. Pourtant, selon des chercheurs de l'Université de Caen, il n'y a pas d'âge pour s'adonner à ces activités ! Et en tirer un maximum de bénéfices pour la santé cognitive.

Pour en savoir plus, l'équipe du Pr Hervé Platel (laboratoire Neuropsychologie et imagerie de la mémoire à Caen) a évalué les performances cognitives de personnes âgées de 18 à 80 ans : 46 pratiquant du théâtre plus de 4 heures par semaine depuis plus de 3 ans, 50 musiciens du conservatoire jouant de leur instrument sur

le même rythme, et 50 volontaires ne pratiquant aucune activité artistique régulière. Chaque participant a passé une batterie de tests permettant d'évaluer plusieurs critères : « la vitesse de traitement de l'information, la mémoire de travail, le raisonnement, les repères dans l'espace, la mémoire verbale ou encore l'expression orale. »

Une meilleure organisation au quotidien

Résultats, comparés au groupe témoin, les musiciens obtiennent de meilleurs scores en « vitesse d'exécution, en raisonnement non verbal, en mémoire



de travail et en mémoire visuo-spatiale à long-terme ». Comment cela se traduit dans la vie de tous les jours ?

« Ces compétences facilitent l'organisation au quotidien et permettent par exemple une bonne planification des tâches », précise Mathilde Groussard, principale auteure de l'étude. Et les acteurs ? « Ils ont été

les plus performants sur d'autres items, en particulier la mémoire et la fluence verbales, des fonctions cognitives utiles à la qualité du langage oral. » D'où leur viennent cette aisance ? « Ces aptitudes spécifiques sont certainement liées à leur pratique régulière de l'apprentissage de textes et aux stratégies qu'ils mettent en place pour les retenir. »

Chez les acteurs et les musiciens, les bénéfices sur la santé cognitive « sont observés à tous les âges et sont davantage associés à la régularité de la pratique qu'à son ancienneté. Ce constat invite à débiter de telles activités quel que soit son âge, avec peut-être à la clé un meilleur vieillissement cognitif ». Un point important quand on sait que la capacité à s'organiser et la fluidité du langage déclinent naturellement avec l'âge. « Il s'agit d'un processus du vieillissement physiologique, mais qui peut être accéléré chez certains, notamment en cas de troubles cognitifs d'origine neurodégénérative, comme la maladie d'Alzheimer », décrit Mathilde Groussard.

Destination santé

Promenade digestive Pendant les fêtes et toute l'année !

Il est parfois difficile de se motiver pour une balade, surtout après un repas très copieux. Erreur : la promenade digestive est pleine de vertus. Pour la digestion bien sûr, mais pas seulement.



Même si, Covid oblige, ils se déroulent dans une ambiance particulière, les repas riches ont tout de même tendance à se succéder en cette fin 2020. Et quels repas ! Foie gras, plats en sauce, bûche... Et encore foie gras, plats en sauce, bûche... Si vous avez le cœur au bord des lèvres rien qu'en lisant ces mots, c'est sans doute qu'il est temps de faire quelque chose. On peut opter pour la désormais classique option detox de janvier. Mais on peut aussi agir après chaque repas trop copieux. Comment ? En marchant, tout simplement.

Car la promenade digestive présente bien des vertus. Comme son nom l'indique, elle aide à... la digestion. « L'activité physique entraîne la contraction des muscles intestinaux, favorisant ainsi l'absorption des nutriments par l'intestin », expliquent les gastroentérologues canadiens du Centre de prévention du cancer digestif. Puisqu'elle sollicite le travail des muscles abdominaux, la marche est également bénéfique pour « l'évacuation des selles. L'activité physique est donc tout indiquée pour les individus souffrant de problèmes de constipation ». Ce qui peut arriver en ces périodes de fêtes.

15 minutes suffisent

Autre atout de la marche d'après repas : elle fait baisser le taux de sucre dans le sang, surtout lorsqu'elle est effectuée après le dîner. C'est ce qu'ont conclu des chercheurs américains, à l'issue d'une petite étude menée avec des personnes de plus de 60 ans, inactives et présentant un risque d'hyperglycémie, et donc de diabète de type 2. Et nul besoin de marcher longtemps : un quart d'heure juste après le repas du soir fait baisser significativement la glycémie, à condition toutefois que le rythme soit un minimum soutenu. De manière générale, l'activité physique, même modérée, est en bon moyen pour prévenir l'apparition de maladies cardiaques et de certains cancers, et réduire les symptômes de stress, de dépression ou d'anxiété, rappelle l'Organisation mondiale de la santé. Une petite marche après le repas ne pourra donc pas vous faire de mal. Encore mieux : en sortant vous promener à l'air libre, vous prolongerez le temps passé avec vos proches en réduisant les risques de transmission de la Covid-19.

D.S.

Covid-19 Masqués, vous ne reconnaissez pas votre entourage ? C'est normal !

Le masque recouvre quasiment la moitié de notre visage. Et cache les parties si caractéristiques que sont les mâchoires, la bouche et le nez. La dissimulation est telle qu'elle peut vous empêcher de reconnaître des personnes de votre entourage...



Nous prenons l'habitude de sortir masqués. Et de n'échanger que des regards avec les inconnus ou les personnes de notre entourage. Il vous est peut-être arrivé de ne pas être reconnu par votre coiffeur ou votre boucher ? Ou à votre tour de ne pas remettre de visage sur cette personne qui est venue vous saluer dans la rue ? Vers une nouvelle dimension de la reconnaissance faciale. Cela est tout à fait normal ! « Les visages constituent les stimuli les plus informatifs dans la perception humaine. Ils jouent un rôle unique dans la communication et les interactions sociales », décrivent les Prs Tzvi Ganel et Erez Freud, principaux auteurs d'une étude menée sur le sujet. « Avec l'utilisation des masques, nous entrons dans une nouvelle dimension de la reconnaissance faciale ». Pour en savoir plus sur ce processus, des chercheurs israéliens et américains ont recruté près de 500 volontaires. Tous ont passé un test de reconnaissance faciale, masqué ou non. L'expérience était ins-

pirée du « Cambridge Face Memory Test », officiellement utilisé dans la reconnaissance faciale. Ce dernier consiste à mémoriser plusieurs visages sur des photos dans un premier temps. Puis de les reconnaître dans un second temps. Résultat, « le port du masque réduit de 15% le succès de reconnaissance. Ce qui n'est pas anodin dans le fait de ne pas associer un visage à une personne précise. Ou bien de confondre une personne avec une autre », attestent les scientifiques. L'étude ne précise pas s'il s'agissait de personnes connues par les volontaires. Mais dans tous les cas, il est clair que le masque faisait baisser le score de mémorisation des visages ! Selon les chercheurs, des études devront être menées sur l'impact de cette fragilité du mécanisme de reconnaissance faciale et les comportements humains. Serons-nous plus introvertis ? Plus observateurs ? Plus curieux ? Affaire à suivre !

D.S.

Chan Cameroun 2021 :

La compétition marque le retour progressif des supporters dans les stades

Après plusieurs mois d'incertitude, les différents stades du continent en général et ceux du Cameroun en particulier pourront, courant ce mois de janvier, retrouver leur ambiance et engouement habituels malgré l'influence du coronavirus.

La première grande compétition qui est censée se dérouler en présence du public dans les stades est la sixième édition du championnat d'Afrique des nations (Chan). Il se déroulera du 16 janvier au 7 février au Cameroun. Selon nos sources, la CAF a, en effet, autorisé le pays hôte à accueillir un nombre limité des supporters, conformément à la grandeur et au nombre de places que compte le stade.

L'information sur le retour de quelques supporters aux gradins a fuité, le 4 janvier, lors de la réception des Diables rouges locaux par le président de la Fédération congolaise de football, Jean Guy Blaise Mayolas. Tirant l'attention des joueurs congolais quant au respect strict des mesures barrières contre la covid-19, le président de la Fécofoot a demandé aux Diables rouges d'être disciplinés et déterminés. « *Etant donné que la Confédération africaine de football vient d'autoriser le Cameroun d'accueillir 25% des supporters lors des matchs de groupes puis 50% lors des*

quarts de finale, la présence du public est donc permise dans les stades », a expliqué Jean Guy Blaise Mayolas.

L'information a été confirmée par le Premier ministre camerounais, Joseph Dion Nguté, le 6 janvier, lors d'un échange avec la presse au terme des visites des stades devant abriter la compétition. « *Je crois que les jeunes ont le droit de venir au stade voir le spectacle que nous attendions tous depuis quelque temps. Nous allons préciser quel pourcentage on aura. Peut-être 50% de places puisqu'il faut la distanciation sociale. Donc, nous allons proposer au chef de l'Etat le pourcentage mais ça sera probablement entre 30% et 50%* », a estimé Joseph Dion Nguté. La décision du grand retour des fans dans les gradins a été sûrement bien réfléchi avant d'être validée par la Confédération africaine de football puisque son site internet CAF-online a récemment annoncé la formation de plusieurs officiers médicaux covid. Une innovation qui devrait permettre à la CAF de réduire les



Les stades recevront le public pendant le Chan /DR

risques de contamination du coronavirus dans les stades. Le travail de l'officier médical covid-19 consiste ainsi à contacter le commissaire de match et l'officier de sécurité de la CAF en vue d'une bonne coordination des activités. Il travaille en étroite collaboration avec les deux médecins d'équipe, discute des conditions médicales du match avec les responsables médicaux locaux chargés des soins d'urgence. Il est également

appelé à solliciter des organisateurs des matchs la mise à disposition le jour de la rencontre de quatre contrôleurs des dispositions médicales covid : deux en tribune et un à l'entrée de chaque vestiaire. Concernant le stade au jour du match, l'officier médical covid vérifie la disponibilité de tous les éléments décrits au chapitre de l'organisation des soins d'urgence aux joueurs et aux officiels, contrôle la disponibilité des

ambulances, des brancardiers et de leur équipement.

Notons que le Chan 2021 est la sixième édition de cette compétition internationale organisée par la CAF. Il rassemble les sélections composées de joueurs évoluant uniquement dans un club de leur pays. Pour cette édition, seize équipes sont retenues. Au total, vingt-huit matchs seront disputés dans quatre stades.

Rude Ngoma

Paris sportifs

Pronostics du week-end par notre expert

Cette semaine, nous vous proposons de miser sur les grands championnats européens de football.

Les paris sûrs : Pour ce week-end, en France, misez sur les victoires de Monaco face à Angers, de Lille devant Nîmes, de Marseille face à Dijon et du PSG devant Brest. En Italie, Milan.AC bat Torino, Atalanta bat Benevento et Juventus bat Sassuolo. En Espagne, Grenade perd face à Barcelone, Séville bat Real Sociedad et Real Madrid bat Osasuna. En Allemagne, Bayer Leverkusen bat Werder Brême, Bayern Munich bat Borussia Mochengladbach et Fribourg bat Cologne.

Les bonnes côtes du week-end : Tentez cette combinaison, elle pourrait rapporter un petit pactole : Wolfsburg bat Union Berlin ; Dortmund bat Leipzig ; Bordeaux bat Lorient ; Lens s'impose devant



Strasbourg ; Hellas Verone s'impose devant Crotone. Cette combinaison de 5 matchs (côte de 74.5) vous rapporterait 149.000 Frs Cfa, sur une mise de 2000. Tentez votre chance !

La preuve par 5 : Nous vous proposons

cinq pronostics sécurisés qui pourraient vous apporter un bon gain pour une petite mise. Notre pronostic : Milan AC, Barcelone, Lille, Bayern Munich et Monaco, tous remportent leur match respectif.

LDBC

Plaisirs de la table

Le lait

L'aliment de cette semaine est un liquide comestible bien connu, consommé principalement au moment du petit déjeuner, de la pause-café, le lait est présent à tous les instants. Découvrons-le ensemble.

La boisson du jour est de couleur blanchâtre, lorsqu'elle n'est pas associée à des fruits ou à d'autres boissons. Riche en divers nutriments, le lait est essentiel au maintien de la santé osseuse.

Produit essentiellement par la vache ou recueilli à partir de végétaux comme le coco, le riz, l'amande ou le soja, le lait est aussi utilisé en cuisine dans la préparation de plusieurs plats sucrés ou salés, comme la quiche.

Composé de plusieurs vitamines et minéraux, dont le calcium et la vitamine D, le lait jouerait en outre, un rôle pas négligeable dans la prévention des maladies cardiovasculaires, les cancers ou encore contre les infections. Secrété par les glandes mammaires des mammifères femelles, le lait constitue le premier nutriment essentiel des nourrissons et également dans la vie des animaux.

Commercialisé à travers le monde sous de multiples présentations et fragrances, au Congo, le lait est plus consommé sous la forme crémeuse et en



poudre par rapport à d'autres cultures.

D'ailleurs le lait made in Congo est bien commercialisé dans les rayons des supermarchés pour le grand plaisir des consommateurs attentifs à la qualité des produits qu'ils achètent.

Il existe différentes variétés de laits: entier, de-

mi-écrémé, écrémé ou écaillé. La grande distinction qui réside entre les trois, se situe dans la quantité de lipides donc de matières grasses.

De préférence, il est souhaitable de choisir le lait demi-écrémé ou tout simplement le lait écrémé. Toutefois la proportion recommandée est aussi répartie entre yaourts et fromages blancs.

A ce propos, les spécialistes recommandent de consommer pas plus de trois (3) laitages chez les adultes et au maximum quatre (4) pour les enfants et les personnes du troisième âge.

Mais les scientifiques ne s'accordent pas toujours sur le choix du lait à conseiller, ils affirment tout et leur contraire. Pour le consommateur au final, mieux vaudrait trancher selon le goût, le coût et gardé un œil sur le contenu sur la qualité de ce qu'il consomme.

À noter que, si le lait est le premier aliment des nourrissons, à l'âge adulte boire trop de lait augmenterait le risque de décès et de fractures chez les adultes, et spécialement chez les femmes.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Les crêpes maison

RECETTE:

Temps de cuisson: 3 mn (de chaque côté)

Ingrédients pour 6 personnes:

250g de farine

1/2 L de lait

3 cuill. à soupe de sucre

1 pincée de sel

1 sachet de sucre vanillé (zeste de citron)

50g de beurre

Préparation:

Commencer par mettre la farine dans un saladier, le sel et le sucre et mélanger.

Faire un puits et ajouter les œufs et bien remuer.

Incorporer le lait petit à petit ainsi que le sucre vanillé

Laisser reposer la pâte pendant 30 minutes

Faites chauffer la poêle avec un peu de beurre, à chaque cuisson

Enfin, mettre le mélange crémeux dans une louche et verser dans la poêle à feu doux pendant 3 minutes de chaque côté.

Accompagnement

Les crêpes se dégustent natures ou encore avec un peu de confiture selon votre goût ou avec du chocolat.

Bon appétit !!

S.A.



Couleurs de chez nous

« Monnaie »

Il s'agit, au Congo, des pièces d'argent ou de petites coupures de billets de banque. Dans ce pays où la monnaie utilisée est le franc CFA, en termes de valeur, le billet de dix mille francs vient en premier suivi de ceux de cinq mille francs, deux mille francs, mille francs et cinq cents francs enfin.

Contrairement à d'autres pays, plus avancés, ici, les transactions financières sont encore dominées par l'usage de la monnaie fiduciaire, autrement appelée des billets de banque ou des pièces car, ils sont rares, ces gens qui recourent aux transactions électroniques. Bien de facteurs expliquent leur usage restreint : l'analphabétisme des uns doublé d'idées reçues, le contexte environnemental ou social, les conditions techniques (absence d'électricité, problème de connexion au réseau, etc.) ou, bizarrement, le manque de téléphone chez d'autres.

Tout ceci contribue à l'utilisation systématique des billets de banque lors des échanges. Une utilisation qui pousse au zèle et à la paresse, rendant ainsi esclaves

bien de citoyens. Chez nous, il est courant de voir un vendeur refuser une marchandise à un acheteur au motif qu'il n'y a pas de « monnaie ». Comprenez : « *il n'y pas de pièces ou de petites coupures à remettre* ». L'incident est à 90 % possible quand l'acheteur se présente avec un billet de dix mille francs CFA pour une marchandise qui vaut moins de deux mille francs CFA. Il arrive même que l'on se voit refuser une marchandise de cinq mille francs contre un billet de dix mille francs présenté. Proportionnellement, il y a peu d'espoir d'obtenir des articles de trois cents francs pour un billet de mille francs. Les champions en la matière sont des contrôleurs de bus qui, tôt le matin, crient leur refus aux détenteurs des billets de cinq ou mille francs. Comme eux, les vendeuses au détail croient en la malédiction en démarrant leur journée avec un client qui leur soumet un billet de mille francs ou plus.

« Pas de monnaie », tel est le refrain à Brazzaville, Pointe-Noire, Ouesso, Zanaga ou Loukoléla qui sont de

ville et localités du Congo parmi tant d'autres. Cette attitude n'est pas sans fausser les relations entre vendeurs et acheteurs. Les premiers étant souvent catalogués s'ils ont l'habitude du refus. Chose curieuse : certaines tenancières de restaurants soumettent à l'interrogatoire leurs clients afin de vérifier s'ils ont ou non de grosses coupures. Dans nos hôpitaux où tout s'achète (même le sourire de l'infirmière !), des patients se sont vu refuser une injection ou une perfusion car manquant de « monnaie » pour acheter le produit proposé par le soignant. En réalité, chez nous, il faut avoir la somme exacte pour espérer des opérations en toute sérénité. Même quand la Banque centrale garantit au public le droit d'aller échanger les « gros billets » contre de petites coupures ou des pièces, bien de commerçants trouvent cet exercice lassant. Sur ce chapitre général : la palme d'honneur revient aux commerçants ouest-africains. Qui dit mieux ?

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Votre persévérance est en train de payer. Vos idées et vos projets prennent vie, vous voilà prêt à en découdre et à formuler vos ambitions. De beaux changements sont à prévoir dans les mois à venir et vous pourrez compter sur votre partenaire pour vous soutenir.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous avez le don de répandre la joie autour de vous. Vos conseils seront pris à la lettre et votre chaleur particulièrement sollicitée. C'est le moment pour vous positionner sur des sujets qui vous tiennent à cœur et exprimer clairement vos projets.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous vous sentez l'âme d'un champion, prêt à de grandes conquêtes. Les astres sont de votre côté pour vous hisser vers le haut. Vos réalisations seront effectives et vous guiderons vers de nouveaux horizons.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vos petites sautes d'humeurs seront parfois incompréhensibles et pourraient mettre certaines de vos relations dans l'embarras. Tâchez de sonder vos proches autant que vous le pouvez afin de ne pas sauter dans le vide.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vos sautes d'humeur sont souvent difficilement compréhensibles et ont tendance à irriter vos proches qui pourraient bien perdre le fil avec vous. Vous ressentirez le besoin de vous isoler, ne manquez pas l'occasion de le faire si c'est pour votre bien-être.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous ferez appel à une force intérieure insoupçonnée malgré un grand changement de vie. Vous êtes submergé d'amour et de réconfort, vos deux plus grandes sources d'énergie.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre famille joue un rôle primordial dans votre bien être et dans votre équilibre. Vous saurez vers qui vous tourner si vous avez besoin de conseil et vous ne manquerez pas un seul bon conseil. Ce genre d'échanges vous facilitera la tâche.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

La chance pourrait bien se trouver au coin de la rue. Cette semaine, tâchez d'ouvrir les yeux et de regarder attentivement ce qui se déroule devant vous. En amour ou en amitié, de belles surprises vous attendent.



Poisson
(19 février-20 mars)

Votre équilibre s'établit petit à petit, trouve une place qu'il est bien prêt à garder. En vous affirmant, vous montrez à vos proches de quoi vous êtes capable et vous en êtes de beaucoup !



Cancer
(22 juin-22 juillet)

D'un point de vue professionnel et sentimental, vous avez le goût du risque, vous jouez presque avec le feu. Cette attitude vous emmènera vers des chemins insoupçonnés, surprises à la clé. Pour autant, gardez toujours une sortie de secours.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

La passion est au rendez-vous dans tous les domaines humains, pour le meilleur et pour le pire ! Vous jonglez avec vos émotions mais finirez par trouver l'équilibre qu'il vous manque.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre créativité vous sauvera de quelques impasses cette semaine. Vous êtes capable de vous extirper de n'importe quelle situation en y ayant recours. Ce jeu d'équilibre vous sera utile toute votre vie.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
10 janvier 2021**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsoua

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)
Duo
FII
Foch
Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Reconfort
Metta
La Clémence
Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Jane Viale
Texaco

TALANGAI

Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU

Teven

DJIRI

La Florale